

Mon projet

La motivation c'est tout de suite, c'est maintenant !
Et cela commence par moi !

Cela fait plusieurs mois que je songe à publier mon premier ebook, et je me heurte systématiquement à la même conclusion : cela paraît très compliqué, je ne suis pas écrivain et je n'y connais rien (la rime est voulue, je dois faire une bonne accroche). Écrire un ebook, et je vais me permettre d'appeler cela un livre, implique bien des étapes : il faut réfléchir au thème, trouver un plan, penser au public concerné, définir la longueur de l'ouvrage, songer à la couverture, penser à la vente... et j'en passe. Cela en fait des choses à étudier, et très honnêtement rien que d'imaginer tout ce travail j'en ai déjà la migraine. Et je ne parle même pas des compétences requises pour ce genre de projet : écrivain pour une belle écriture, « designer » pour la couverture, chef de projet pour la partie technique, et commercial pour la promotion. Alors hors de question de me fouler voire fracturer un neurone, je préfère assurer et ne rien faire.

Mais alors, que dois-je faire de ce projet que j'ai en tête depuis quelques temps ? Poubelle ? Ou alors je retente une énième fois d'y penser et « on verra bien » ? Ou bien j'invoque les sciences occultes de la procrastination, qui consistent à remettre au

lendemain ? Peut-être même pourrai-je placer mon joker ultime : « je n'ai pas le temps » !

Conclusion, rien n'avance, et tant pis si cela me tient à cœur.

Le but

Ce que je viens d'énoncer est ce qui me vient naturellement à l'esprit, puisqu'il s'agit de créer, de faire, ou réaliser quelque chose, et en l'occurrence quelque chose de conséquent pour moi.

Ce sont des pensées naturelles et automatiques qui sont générées par un organe très développé chez l'être humain (et c'est vérifié chez moi) : la flemme.

L'idée de « ne pas faire » voire « ne rien faire » sonne bien, et m'est plutôt agréable.

Ces pensées m'arrêtent net dans mon élan, puisqu'elles projettent quelque chose de non routinier, voire compliqué.

Voici ce que cela m'évoque :

1. Créer un ebook me semble trop long, je ne sais ni par quoi commencer ni par quoi finir,
2. Cela me paraît trop compliqué, puisque qu'il faut posséder un tas de connaissances et de compétences que je ne suis pas sûr d'avoir,
3. Cela me paraît trop ténébreux, je ne sais pas vraiment ce qui se cache derrière la notion de « publier un livre numérique ».

Ces désagréments me donnent envie d'avorter mon projet avant même de l'avoir commencé.

Cela me fait penser à un fumeur qui songe depuis quelques temps à arrêter de fumer, mais percevant les différentes complexités et obstacles, décide de ne pas donner suite à cette ambition. Trop compliqué car toujours dépendant à la nicotine, peur du mal-être dû à l'abstinence, peur du manque de soutien des autres...

Mais alors qu'est-ce qui fait que j'écris ce soir, à ce moment précis et que j'ai couché un premier mot sur ce papier (ou plutôt dans ce fichier, soyons modernes), puis un deuxième, et ainsi de suite. Suis-je bien sérieux ? Je pense réellement pouvoir publier un ebook ? Puisque je parlais de fumeur, qu'ai-je fumé pour avoir ce genre de pensées ? Et dans l'hypothèse où je pourrai le faire par je ne sais quel miracle, aurai-je des lecteurs indulgents, bienveillants, rassurants ? Vont-ils m'envoyer tout droit dans le top 3 des écrivains ou auteurs minables sur le site de parution ? Peut-être que vous, lecteurs, préparez déjà votre missile et n'attendez qu'à finir le livre pour appuyer sur le bouton « atomiser », c'est-à-dire me mettre un zéro pointé en guise de note ! Ce qui serait déjà très bien car cela voudrait dire que vous êtes partants pour lire la suite, et tant pis pour ma désintégration. Pour redevenir sérieux un court instant, au stade où j'en suis, je n'en sais strictement rien. Je décide d'écrire en connaissance de cause, au risque de me faire dézinguer. Eh oui, ce soir je me décide à entamer officiellement ce projet très ambitieux, pas

tant par la longueur de l'écrit mais plutôt par la difficulté que cela représente pour moi. Je peux vous dire que je suis déjà très fier d'avoir tapé la première lettre de cet ouvrage, et c'est avant tout symbolique : c'est une première victoire !

L'objectif

Comme je l'ai évoqué un peu plus haut, je me suis fixé un objectif, un but : celui de publier mon premier ebook. Je pense que cette étape est cruciale, et il faut bien commencer par cela, sans quoi il n'y aurait pas de suite possible. Il faut déterminer là où l'on veut aller, et définir la cible. C'est une sorte d'engagement, de promesse que l'on se fait. Je tiens à préciser que cet objectif est totalement en dehors de ma zone de confort, car je n'ai jamais rien écrit en terme de littérature, ni roman ni quoi que ce soit d'autre. C'est pour moi un nouveau challenge, et je compte bien le relever.

A titre de comparaison, j'imagine bien une personne voulant perdre du poids déclarer dans un français très bien construit : « bon faut que je maigrisse, là y'en a marre ! », ou alors « sérieux là je m'y colle ! ». C'est bien de l'avoir dit, surtout dans ce langage soutenu d'ailleurs, mais cela relève plus de l'idéologie « yakafokon » qu'autre chose, et la probabilité de faire quelque chose de concret est proche de zéro. Je n'ai pas non plus repéré de planification dans le temps, et cela indique en général que ce n'est pas gagné ! Ou « c'est mort », dans un bon français.

Un vrai but dans ce cas aurait besoin de plus amples précisions :

- Est-ce pour se sentir mieux dans sa peau, ou bien avoir une meilleure estime de soi ?
- Est-ce par crainte du regard des autres ?
- Est-ce pour des raisons médicales ?
- Est-ce par désir de participer au prochain championnat du monde de gymnastique ?

Je pense qu'il est très important de qualifier ce besoin, et formuler un objectif précis incluant des motivations claires. Le cerveau doit réaliser la raison de cette « souffrance future », puisqu'un régime n'est pas une mince affaire (sans mauvais jeu de mots), et il faudra bien sûr que cela dure dans le temps.

Pour résumer il faut que la notion de nécessité s'active dans le cerveau, et alors la discipline en sera plus grande.

La motivation que j'ai d'écrire cet ebook est double. Premièrement, je souhaite me prouver que mon mental est solide, en réalisant un projet qui me semble ambitieux. Je ne sais pas estimer la difficulté aujourd'hui mais je sais que quoiqu'il arrive, j'irai jusqu'au bout.

Deuxièmement, je souhaite affronter le regard et l'avis des lecteurs, puisqu'en mettant en ligne mon écrit je serai soumis à la critique. Et cet exercice, bien qu'intéressant, ne se révélera peut-être pas si agréable que cela.

La simplification

J'ai donc pu définir mon but et les motivations derrière celui-ci, mais cela ne m'empêche toujours pas de penser qu'écrire un ebook va m'en faire voir de toutes les couleurs. En effet, songer à démarrer ce projet m'inspire une grande complexité, de la fatigue, et un travail long dans le temps (mon organe « la flemme » estime qu'au-delà de la minute un travail est pénible). Et pourtant je ne connais rien encore de l'effort à fournir.

En somme, je me démotive presque alors que je n'ai pas encore commencé !

Afin de remédier à cette situation, j'ai appliqué ma technique des arcanes suprêmes que j'ai nommée « simplification », et que j'utilise quand j'ai à faire à quelque chose de particulièrement complexe. Tenez-vous prêt, voici la formule : « *si c'est compliqué, tu simplifies !* ». En partant du constat que l'être humain a un cerveau (là-dessus je pars perdant), il est toujours possible de faire une « décomposition » pour rendre un problème plus « abordable » et compréhensible.

Ma définition pour le terme « compliqué » est la suivante : une chose compliquée est une collection, un ensemble, une accumulation de choses simples, et qui souvent rendent réticent ou effraient.

Alors la bonne nouvelle pour nous, cher lecteur, c'est qu'en partant de ce principe tout devient faisable. Nous partons de choses complexes et obtenons des choses assimilables et réalisables.

Si je prends l'exemple de la musculation, qui se rapproche de mon histoire de régime, l'expression « se mettre à la muscu » semble bien délicate, et présage de la souffrance tant mentale que physique. Mais si nous la décomposons, nous obtenons un groupe de tâches plus aisées :

- Trouver une salle de sport → trop fastoche
- Téléphoner et prendre des informations → yeah je suis un killer
- Aller s'inscrire → easy, j'ai une voiture
- Trouver 30 minutes par jour pour faire son sport → on va trouver
- Se lever physiquement et aller à la salle → c'est jouable
- Quitte à être à la salle, autant se bouger un peu et transpirer → admettons, et au moins on pourra montrer à notre moitié qu'on déchire
- Retourner à la salle le lendemain, et ce n'est pas une option → soit

Si je lis bien ces quelques lignes, cela relève du domaine du possible, ne pensez-vous pas ? Il suffit juste de ne pas réfléchir trop loin et de prendre les sous parties obtenues une par une. Voire même ne pas

réfléchir du tout et faire tout de suite ! Allez, on se motive et puis c'est tout !

Il faut savoir au passage que vous éliminez déjà pas mal de calories uniquement en allant à la salle... en tout cas plus qu'en restant vautré dans le canapé.

Ce que j'aime bien me rappeler pour maintenir une motivation sans faille, est la composition du mot « impossible » : il suffit de gommer deux lettres et le tour est joué.

J'en reviens à mon cas de figure. Dans celui-ci, je décompose « écrire un ebook » et cette simplification donne le résultat suivant:

- Réfléchir au thème du livre → OK, je vais bien trouver quelque chose à dire !
- Penser au titre du livre → OK mais tranquille, j'ai encore du temps !
- Penser au moyen pour éditer le livre → là tel quel ça ne me cause pas plus que ça
- Songer à la promotion du livre → promotion genre « pas cher pas cher » ? Bon, à clarifier
- Estimer le temps que ce projet va prendre → Idéalement 1 minute, mais j'avoue que je n'en sais rien. À définir.

J'ai pu diviser le pavé initial en sous parties, qui sont maintenant plus compréhensibles que ce que j'avais à l'origine, et celles-ci paraissent moins compliquées. Il est vrai que j'ai toujours deux ou trois points qui

me paraissent un peu opaque, en tout cas c'est encore légèrement flou dans ma tête.

Je vais donc m'inspirer du film « Inception » et faire une simplification imbriquée (là je viens de me faire une double fracture au cerveau, probablement intervenue à l'évocation du terme « imbriquée »), c'est-à-dire décomposer encore une fois ce qui me fait toujours un petit peu « peur ».

Je vais donc reprendre les points qui étaient encore vagues, et compléter :

- Penser au moyen pour éditer le livre → Après de très rapides recherches, il s'agit de faire appel soit à des maisons d'édition soit faire le projet en autoédition. Là déjà ça me cause plus. Ou disons que c'est moins pire.

- Songer à la promotion du livre → Il s'agit de faire de la publicité, faciliter la vente, mettre en avant l'ouvrage. Je songe aux réseaux sociaux, sites web, vente en direct... Vente en direct ? Comme vendre du fromage ou de la charcuterie au marché ?

- Estimer le temps que ce projet va prendre → ceci est plus compliqué que les autres points, mais en voyant un peu plus de quoi il en retourne je pourrai probablement proposer un temps approximatif.

Il serait peut-être plus sage de fixer une durée quotidienne, par exemple une heure, et ainsi j'aurai un repère qui ne m'empêchera pas de démarrer. Puis, selon ma progression, je saurai éventuellement jauger

le travail déjà fait et proposer un chiffre plus pertinent (par jour, ou alors durée totale du projet).

Peu importe après tout, j'ai dit que j'étais motivé alors tout ceci n'est qu'un détail.

Pour pouvoir débiter et avoir une première idée de la chose, je me donne un mois pour réaliser mon livre numérique. Un mois tout compris.

La première impulsion

Alors voilà, j'ai maintenant décomposé le travail que cela représente et j'avoue y voir un peu plus clair. Et pourtant j'ai l'impression qu'il me manque quelque chose, d'a priori important.

A partir de là, qu'est-ce qui fait que je vais démarrer un jour ou l'autre ? Si je croise les doigts, une quelconque opération du Saint-Esprit va-t-elle m'inspirer ? En tout cas ce serait super, comme ça le tour est joué et fin de l'histoire.

Et puis pourquoi ne pas céder à cette tentation, ces pulsions qui hurlent « oh, tranquille » (ave' l'accent de Marseille, puisque j'y habite) ! « T'inquiètes et détends toi, y'a pas le feu » ! Justement, je suis détendu.

Je pense que l'étape qui suit est primordiale, et il s'agit de la première impulsion. C'est une sorte « d'auto coup de pied aux fesses » qui doit être réalisé, et qui initiera les opérations. C'est en quelque sorte un premier élan. Aussi le fait d'avoir commencé à écrire cet ebook un soir illustre parfaitement cela : « Allez hop ! Lève-toi et au boulot ! Tes bourreaux de lecteurs t'attendent ! ». Et sur ces belles motivations, je m'y suis tout simplement mis !

L'apprenti athlète (eh bien oui, on ne devient pas Hulk en une journée, non ?) sait bien de quoi il s'agit,

il connaît cette nécessité qu'est l'impulsion. J'imagine bien ce novice rentrer le soir après une longue journée de travail, fatigué, frustré, vidé et se jeter dans son « vautreuil », sans se poser de question. Alors je fais une petite parenthèse ici, et précise qu'il n'y a pas de faute d'orthographe dans le mot « vautreuil ». C'est un mot que j'ai imaginé et qui signifie ni plus ni moins un fauteuil dans lequel on se vautre. Ce terme est libre de droit (je n'ai pas déposé de Copyright) et vous êtes tout à fait habilités à l'utiliser !

Je reprends. L'apprenti bodybuilder se jette dans le vautreuil, et prévoit d'hiberner pour toute la soirée. Il agrmente son séjour de quelques heures dans ce fameux vautreuil avec une petite bière, et des douceurs diverses et variées en guise d'apéro. Dans le meilleur des cas il songerait à se dire « bon, j'irai demain », ou alors s'il est un poil plus inspiré « bon, faut que je me motive à y aller ». Je vois du progrès, certes, mais de manière très relative. Et ainsi, lui aussi fait appel au « yakafokonnisme ». Quelle idéologie redoutable !

Et mes questions ici seraient simple :

- Qu'est-ce qui t'empêche de le faire là, tout de suite ?
- Tu es malade ou bien ? Une fièvre ? La grippe ?
- Tu ne peux pas te lever, ou c'est la flemme qui parle ?

Et enfin, dernière question :

- Qu'est-ce que t'as pas compris dans « impulsion » ?
Là dans le scénario qui se profile, je te vois larver
mais pas décoller.

Pauvre malheureux, n'as-tu pas compris que la motivation est la clé ? Bon OK, tu marques un point, je n'en ai pas encore parlé.

My bad (c'est de ma faute), j'y viens tout de suite.

La motivation

Le point que j'aimerais aborder maintenant est la motivation, et c'est un sujet qui me tient particulièrement à cœur.

La motivation est pour moi un credo, une devise, et je dirais même une gymnastique qui doit être pratiquée quotidiennement, que ce soit pour des choses simples comme de plus grande envergure.

Alors comment ça marche la motivation ?

La question est, qu'est-ce qui fait qu'une personne sera motivée à faire son sport du jour (ou du soir), et surtout celui du lendemain ? Pourquoi le sportif débutant serait-il assez fou pour prolonger son calvaire ? Qu'est-ce qui fait que moi, écrivain incompetent produisant cet ebook, je rédige mes premières pages et reste endurent, résistant, solide ? Si bien que j'écris les pages les unes après les autres sans m'arrêter (sauf pauses règlementaires d'ordre biologique) ?

Je pourrais très bien entamer ce projet et m'arrêter à mi-chemin en « m'auto-congratulant » longuement et chaleureusement, et penser avec philosophie : « bon, j'aurai essayé !

Ce sera ma résolution pour l'année prochaine !».

Cher lecteur, histoire de redevenir sérieux quelques secondes... cette composante est vitale. Non pas

qu'il soit question de vie ou de mort (quoique cela dépend, le sportif débutant se le demandera après 30 minutes d'effort), mais c'est sacrément important. La source de la motivation, son moteur, je dirais même son essence, c'est le but. Et c'est lui qui nous fait rester sur les rails et encaisser toujours, même quand il n'y a plus rien dans les turbines.

Pour changer un peu d'exemple, et ne pas cibler uniquement les personnes faisant du sport (d'ailleurs j'en fait partie), attaquons-nous au fumeur. Au sens parlons-en.

En effet, un fumeur qui souhaite arrêter aura forcément des pulsions, des faiblesses, des tentations et voudra reprendre la cigarette chaque jour, même certainement chaque heure (je ne fume pas mais je vous salue, cher fumeur, et courage !). Tous les prétextes seront bons pour justifier cet acte, quitte à rompre son « engagement ».

La personne désireuse de faire un régime aura forcément des moments où elle voudra faire des écarts de conduite, un petit picorage de rien du tout, une bouchée ni vu ni connu. C'est sûr que dans l'absolu ce n'est pas un drame, ce n'est « qu'une seule fois » après tout (OK, voire deux ou trois mais pas plus promis), mais c'est une question de principe. Rappelez-vous : si on promet, on s'y tient. Il n'y a pas de demi-mesure, car le risque est bien connu : un écart, un deuxième, et on décroche.

Écrire représente pour moi ce même type de challenge, en effet je ne sais toujours pas à quel point ce qui m'attend derrière ce défi sera compliqué, je ne sais pas à quel point les critiques seront dures envers moi, et je ne pense même pas maîtriser 50 % du processus à la fin. Dans le sens où même si mon ebook est publié, pour autant je ne serai pas expert en la matière, juste un poil plus expérimenté que ceux qui n'ont jamais eu l'occasion de se lancer. Mais dans mon cas personnel je me dis que ce n'est pas important, je dois prendre les choses avec du recul.

Ma manière de dédramatiser dans ce genre de situation est de me répéter : « après tout, ce n'est QUE difficile, et donc faisable ». Ce sera juste un énième défi, un peu plus grand que d'habitude certes, mais on n'en meurt pas.

Et puisque j'ai fixé un but, je m'engage (au risque de me répéter) ! Et donc je vais jusqu'au bout !

À vrai dire, si je me lève le matin sans me remémorer ce but, alors la journée sera stérile. Si au contraire je me réveille avec l'objectif de la journée en tête, et en plus avec le sourire, alors je serai tel un fanatique inarrêtable.

À ce stade, je sais que je vais en baver mais je n'en ai rien à cirer.

Je dois absolument graver cet objectif dans ma cervelle, peut-être une bonne idée serait de l'imprimer au format A0 (exemple : j'imprime une photo

d'ebook avec écrit « Publier mon premier ebook et cartonner ! ») et l'afficher sur le plafond de ma chambre. Ainsi je le verrai à chaque fois que je commencerai ma journée, mais aussi au moment où elle se terminera. Il s'agit de ne pas lâcher ce but d'une semelle.

Ce genre de symbole serait tel un hymne à l'effort, un appel au dépassement de soi, le tout enveloppé dans des couches d'ondes positives et optimistes.

Une autre possibilité pour l'affiche serait : « Bouge-toi et écris ! Tu n'as pas la grippe ? Tu as bien deux mains et une cervelle ? Alors écris. »

Bref, hors de question de m'arrêter, puisque la machine est lancée... et ça va saigner !

La motivation est ni plus ni moins une discipline à avoir, des règles strictes auxquelles nous devons nous conformer. C'est aussi simple que cela.

Le temps et les priorités

Le point que je vais évoquer maintenant constitue souvent un problème majeur et un obstacle de taille : le temps. Ah cher lecteur, si vous saviez le nombre de fois que j'entends « je n'ai pas le temps » dans une journée... d'ailleurs, c'est incorrect puisque la version officielle et reconnue est « j'ai pas l'temps », c'est-à-dire que les personnes qui le disent à tout va n'ont même plus le temps... de parler du temps (vous me suivez là ? Vous comprenez à quel point c'est grave ?) !

Faisons une simulation et voyons ce que cela donnerait pour mon exemple : Écrire un ebook ? Ah j'ai pas l'temps !

C'est vrai que cela fait classe, comme si j'étais à deux doigts de le faire, mais il manque juste quelques dizaines d'heures de libres dans mon agenda et une bonne dose de motivation.

Cette expression m'amuse beaucoup, elle est telle un joker face à une situation délicate ou démotivante, et hop ni vu ni connu je t'embrouille.

L'autre phénomène qui monte en puissance est la notion d'urgence, qui est étroitement corrélée à ce problème de temps. Que ce soit dans la vie de tous les jours ou au travail, tout est urgent. Critique. Planétaire. Galactique. Nous n'aurons bientôt plus

d'adjectifs suffisamment fort pour qualifier le degré de ces urgences absolues, tellement tout est priorité « 1 » aujourd'hui.

Et vous pensez bien que des choses banales et sans importances telles qu'aller au sport, se motiver pour un régime, arrêter de fumer et surtout écrire un livre... eh bien nous n'avons pas le temps ! Trop long. Je vais maintenant réaliser quelques opérations mathématiques, afin de vous dévoiler une autre facette de ma personne. Attention accrochez-vous bien, et âmes sensibles s'abstenir.

Une journée terrestre comprend vingt-quatre heures. En partant du principe qu'un bipède (oui c'est bien cela, un humain) dort en moyenne huit heures, cela fait des journées de seize heures. Un bipède passe environ neuf heures sur son lieu de travail (sauf à Marseille, où l'apéro passe avant tout), pause déjeuner incluse, ce qui nous donne, attention tenez-vous bien, la soustraction suivante: $16 - 9 = 7$. Donc il reste sept heures, auxquelles on déduit les deux ou trois heures correspondantes aux impératifs quotidiens ou obligations journalières. Et donc il nous reste plus ou moins quatre heures. Quatre heures par jour ... et tous les jours ! Ce n'est qu'une petite poignée d'heures, mais en voyant le verre à moitié plein je pense en réalité que c'est beaucoup de temps disponible.

Conclusion, nous avons pas mal de temps utilisable, et surtout où nous avons un contrôle total !

Depuis quelques mois, j'ai une semaine type assez chargée puisque je travaille (eh bien oui, je n'ai pas encore publié cet ebook donc je ne suis pas encore milliardaire), je fais de la musculation, je consacre du temps à ma femme et à ma fille, je cuisine, je fais du repassage... Alors oui je repasse, vous avez bien lu. J'appartiens à cette race d'Homo Sapiens 2.0 qui a évolué et qui ... bref, oui je repasse.

Et donc en plus de cette routine relativement dense, je prends le temps d'écrire ! Vous me suivez là ?

Alors je pense vraiment, comme je l'ai dit plus haut, qu'il s'agit d'affecter les priorités de manière adéquate. Par exemple « larver » dans son vautreuil devant la télévision a été rétrogradé au dernier rang depuis fort longtemps, alors qu'être présent pour ma fille est ma priorité numéro un. Et ce, quel que soit mon état de fatigue ou quelle que soit la journée passée. Tous les jours.

Je ne fonctionne pas avec des regrets, mais avec des actions préventives.

C'est maintenant qu'elle a besoin de moi, alors c'est maintenant que je ferai le nécessaire. Pas demain, pas dans une semaine, encore moins dans un mois. Il me serait inconcevable de me dire « je n'ai pas vraiment pu passer du temps avec elle à cause du boulot », ou « j'étais un peu fatigué donc je n'ai pas pris le temps pour elle ». Non. Non négatif.

La seule chose dont il faudra se souvenir, tant elle que moi, est « j'étais là pour elle ».

Enfin, comme j'aime bien me le répéter : *des excuses on en cherche, des solutions on en trouve.*

Le Mérite

A l'heure où j'écris ces lignes, mon organe la flemme m'ordonne d'aller « buller » sur-le-champ, prétextant une urgence absolue avec priorité haute.

En effet, j'étais pas mal occupé aujourd'hui et je vous avoue qu'en ce moment mes journées sont très fatigantes (perso et travail), et mon sommeil peu réparateur, puisque je dors quatre à cinq heures en moyenne. Malgré tout, je continue à écrire, et fais au mieux pour tenir mon engagement.

Mais alors qu'est-ce que cela m'apporte, au juste ?

Vais-je avoir droit à une petite gratouille comme on ferait à son petit toutou en guise de félicitations ?

Quelque part je me dis que je ne serai pas contre. C'est toujours agréable une gratouille, non ?

En réalité je veux parler de tout autre chose, est c'est le « mérite ».

Alors c'est quoi le mérite, et ça m'apporte quoi ? Pas de gratouille en tout cas.

Je commencerai bien par définir ce terme : il s'agit d'une façon de se comporter qui rend fier, un acte ou accomplissement qui rend digne.

Et plus les entraves sont nombreuses, plus j'aurai du mérite si je les traverse avec succès.

Un fumeur qui souhaite arrêter de fumer est déjà volontaire, et c'est un très bon début.

Un fumeur qui a arrêté depuis des semaines et qui tient le coup est très courageux.

Enfin, ce même fumeur qui a arrêté depuis des mois et qui maintient son abstinence malgré une période de fatigue ou journées difficiles est le roi. Le roi du mérite. Il aura tenu bon quel que soit le scénario, et se dit que dans tous les cas reprendre la cigarette n'est pas une option.

Maintenir le cap quoiqu'il arrive est capital, vous l'aurez compris.

Je précise qu'au moment d'écrire ce paragraphe, mon amie de longue date la sciatique et mon acolyte le mal de dos m'accompagnent, comme souvent, et rester assis dans ces conditions est plutôt difficile.

Primo je dois rester focalisé malgré un objectif qui me paraît difficile, et deusio je dois composer avec la douleur.

Dans ces cas-là ce qui m'aide à dompter la bête (douleur) est de la décomposer :

- C'est quelque chose qui n'est pas mortel → Bon, alors ça roule ma poule
- Ce n'est pas la forme olympique mais je peux marcher, presque courir, et je ne suis pas dans un lit d'hôpital non plus → royal
- Quelque part dans le temps cela devrait s'estomper (bien sûr avec un petit coup de pouce, à l'aide d'étirements et deux / trois exercices bien placés) → Impec'

- Des gens souffrent plus que moi → tu m'étonnes, donc on redresse le menton et on se comporte comme un champion.

J'ai décidé d'écrire ce livre, alors rien ne m'en empêchera et vous deux, sciatique et mal de dos, vous la mettez en veilleuse et vous prendrez la parole quand je vous le dirai (préférentiellement jamais). C'est moi le patron de cette carcasse, pigé ?

Revenons maintenant à mon travail de simplification qui est « écrire un ebook ». J'avais obtenu des sous-parties et certaines étaient encore un tout petit peu imprécises, à savoir le mode d'édition et la promotion du livre. Elles méritent encore d'être développées. J'ai donc pris le temps (ben oui, rappelez-vous que le temps ne vient pas tout seul, on le saisit !) de faire quelques approfondissements, en utilisant mon moteur de recherche préféré.

La maison d'édition est une société, une entreprise, ou même parfois une association qui publie l'ouvrage d'un auteur. On parle alors d'édition à compte d'auteur, pour reprendre les termes exacts et officiels. La maison d'édition se charge alors de tout : production, impression, diffusion, mise en page, couverture... etc.

Dis comme cela c'est quelque chose qui me paraît pas mal : je confie mon ouvrage, je n'ai rien d'autre à faire (ou presque, puisqu'il y a souvent un petit

retravail du texte à faire) et ils se débrouillent. Parfait, c'est la bonne formule pour moi, c'est parti !

Mais après avoir poussé mes recherches à quelques minutes supplémentaires (là on ne rigole plus), j'ai pu voir que ce n'était pas si simple que cela : en effet, il est très compliqué d'être sélectionné, et pour dix manuscrits envoyés, seuls deux si ce n'est moins sont retenus. Et cela est souvent indépendant de la qualité du manuscrit.

Les raisons peuvent être multiples : la maison d'édition a reçu trop de manuscrits pour une période donnée, elle ne prend pas / plus ce genre littéraire, fonctionne plus par son réseau... et bien sûr si un livre est mal écrit ou présente des kilos de fautes d'orthographe au centimètre carré.

L'autre possibilité est l'autoédition, où les auteurs sont « indépendants ». On peut aussi dire « les indés » pour les intimes.

Définition ? En gros on se démerde. Mais littéralement.

Pour revenir à des termes plus corrects sur le plan de l'éthique, il s'agit de gérer tous les aspects liés à l'écriture et à la publication de l'ouvrage, que j'ai déjà évoqués :

- publication,
- promotion,
- définition du format du livre,
- choix de la plateforme de vente,

- couverture.

Mais il y a aussi des choses auxquelles je n'avais pas pensé :

- définition du prix,
- relecture par des bêta-lecteurs,
- correction des fautes d'orthographe,
- traduction,
- et d'autres encore.

Cependant, et bonne nouvelle, un des aspects majeurs qui est pris en charge par les plateformes de vente en ligne est l'impression de l'ouvrage. Heureusement, car je ne me vois pas amener à la maison des dizaines de ramettes de papier et annoncer à ma femme que je dois vider les cartouches de l'imprimante. Je ne prendrai pas ce risque, et ce n'est pas parce que je fais du repassage que j'ai carte blanche pour autant.

Diantre, la liste d'étapes et de points à couvrir est longue. Mon amie la flemme m'encourage à botter en touche, car trop compliqué et cela présage un calvaire sans nom, tandis que l'autre partie de moi-même, celle qui est infallible, est ravie : après tout, j'aurai le contrôle. Le contrôle total ! Et même si c'est mal fait, c'est moi qui dirigerai les opérations et ça c'est la classe.

Je peux d'ailleurs très bien décider, puisque c'est moi le patron, de publier un livre avec des pages blanches !

Je peux aussi acter que mon bouquin aura un seul et unique mot dans le corps du texte : « FIN », et ainsi les lecteurs pourraient saluer ma créativité. Intéressant, de quoi rendre jaloux je suppose.

Donc en gros si je synthétise « l'autoédition », je vais morfler mais je fais comme je veux.

Donc quelque part tout dépend de moi et tout sera indexé sur mon degré d'implication ! Maintenant, il me faut creuser un petit peu plus la partie plateforme de vente, à savoir comment mettre en ligne et procéder à la mise en vente.

J'ai passé une bonne partie de la soirée à collecter des éléments sur ce sujet, qui est très important particulièrement quand on est indés (classe).

Il y a en effet beaucoup de sites qui proposent les services adéquats pour nous autres autoédités, mais j'ai pu lire que les plus grandes enseignes restent une valeur sûre : Amazon et Fnac (Kobo).

Au vu du trafic quotidien sur ces sites web, je n'ai aucun doute quant à la légitimité de ce choix.

L'enchaînement logique des choses est la mise en ligne du manuscrit. Cette partie-là contient pas mal de variantes, puisqu'il est possible d'uploader (eh oui, qui dit informaticien dit vocabulaire 2.0) plusieurs types de fichiers, selon la plateforme choisie :

pdf, word, epub, mobi, et quelques autres encore. Techniquement chacun de ces formats sources peut être importé, mais il peut y avoir des surprises dans le résultat obtenu après la conversion au format ebook définitif. Il est souvent préférable de réfléchir à ces points avant de commencer à écrire. Evidemment, moi j'ai foncé tête baissée.

J'ai débuté avec Word, je croise les doigts et je verrai bien le résultat.

Une fois l'importation et la conversion du manuscrit terminée, il faut se poser la question du rangement. Il s'agit de définir les catégories (ou rubriques) dans lesquelles le livre sera classé. Si par exemple l'ouvrage est un roman fantastique, alors il pourrait être rangé de la manière suivante dans la e-librairie Amazon :

- Ebooks Kindle > SF, Fantasy et horreur > Romantique
- Ebooks kindle > Littérature sentimentale

Il y a bien sûr plusieurs classements possibles, vous l'aurez compris.

Mais alors dans quelle rubrique vais-je mettre mon super ebook ? Dans la catégorie « noob » ? Ou « écrivain débutant » ? Ou peut-être y a-t-il une catégorie « Ebooks kindle > Littérature > ouvrages ratés » ?

Je ne sais pas encore quel sera mon choix, mais je finirai bien par trouver mon bonheur.

Un autre « réglage » est lié à ces catégories, et ce sont les mots clés. En gros que doit taper un futur lecteur sur le site Amazon pour tomber sur mon livre ? En voilà une bonne question. Moi qui pensais que mon livre serait visible tout le temps sur la page principale Amazon !

Après avoir brainstormé quelques secondes, j'ai pensé aux groupes de mot clés suivants :

- « Cet ebook y déchire sa race »
- « Sérieux, c'est une tuerie »
- « Prénom et nom d'auteur bizarre »
- « Achetez mon livre svp »

Je parie que personne n'a pensé à définir des mots clés aussi élaborés, et je pense avoir ici la clé de ma réussite.

Il y a des bonnes pratiques à respecter pour rendre le livre plus facile à trouver parmi les milliers qui existent déjà, mais je ne saurai pas dire à ce jour quel est la combinaison magique.

Je vais donc tapoter quelques mots au clavier et nous verrons bien.

La persévérance

Après plusieurs jours, mois, voire années, où l'on s'est donné à fond dans le marathon, et où l'effort a été constant, la persévérance prend tout son sens (une rime de plus c'est cadeau).

Je définis la persévérance comme la capacité à continuer quelque chose que l'on a entrepris (effort, action, projet) malgré des obstacles, souvent en nombre conséquent. C'est une phase où le moral est souvent atteint et où le mental perd légèrement en puissance. Pourtant, c'est à ce moment qu'il faut faire preuve de sang-froid et ne rien lâcher. Je dirais également que la persévérance est étroitement liée à la notion de mérite, précédemment abordée.

Il faut se sentir fier de soi pour avoir envie de continuer toujours plus loin.

En ce qui me concerne, j'ai passé des heures et des heures pour écrire le contenu de cet ebook, et surtout pour le retravailler (vous aviez remarqué j'espère ?). Une trentaine de pages c'est court et très long à la fois. Il s'agit de garder une certaine cohérence au fil des mots et de rester concis, puisque ce n'est pas un roman.

Je me suis, de nombreuses fois, légèrement découragé et il y avait des jours où j'étais très fatigué. Alors je n'étais pas franchement en état d'avancer ou de réviser le texte une énième fois. Et là à ce stade de la

rédaction je m'interroge toujours (plus que jamais) sur la valeur ajoutée de ce livre, sur les commentaires futurs, sur la qualité de l'écrit... et me remets en question sans arrêt. Commencer est relativement simple, continuer est compliqué, et finaliser difficile. Et pourtant je persévère, je continue dans ma lancée, et tiens les heures que je me suis fixées pour travailler, coûte que coûte. Dans les quelques moments de doute je me rappelle l'objectif à haute voix où je me positionne devant ma superbe affiche avec l'objectif imprimé dessus, histoire de me refaire un petit bourrage de crâne.

Il faut tout simplement se remémorer la raison de toute cette souffrance, et garder une discipline de fer.

Et surtout, attention le voici qui revient... il arrive au galop : « on relève le menton et on se comporte comme un champion ! ». Pas vrai ?

Les premières lueurs d'espoir

Après avoir consacré autant d'énergie, après avoir sué (physiquement et mentalement) sang et eau, nous pouvons nous demander ce qui nous maintient sur les rails. En plus de la fierté que j'éprouve à créer quelque chose et d'avoir réussi à me motiver jusqu'à présent, qu'est-ce qui alimente ma satisfaction et ma motivation au point de continuer de résister ?

Un cri de guerre ? Toujours !

Mais en l'occurrence ce n'est pas le terme auquel je pensais. Pour moi, ce sont plutôt les premiers résultats concrets qui importent.

Vous, futur ex-fumeur, vous allez compter les jours jusqu'au moment où des semaines, voire des mois, se seront écoulés. Et là chapeau !

Le futur « ex-larveur-dans-le-vautreuil » de son côté aura fait son effort quotidien sans jamais s'arrêter et il verra des résultats conséquents : moins de gras, plus de muscles, peut-être même des tablettes de chocolat, ne sait-on jamais.

Moi, pour mon livre, je vois quatre niveaux principaux :

- L'écriture de quelques pages
- La rédaction totale de l'ebook
- La publication de l'ebook sur le site Amazon
- Les premières ventes

J'ai bien progressé dans la rédaction de ce livre, puisque j'ai presque fini les points que je voulais aborder. Mais il en reste un à évoquer, il s'agit de la réalisation de la couverture.

Le choix de la couverture n'est pas une mince affaire. En effet, bien que mon but soit d'écrire un premier ebook, je ne me vois pas mettre cet ebook en ligne avec une simple page blanche, ni écrire dessus « achetez moi ». Quoique si, je me vois bien le faire. Et la Flemme me conseille d'en rester là, mais je tiens à soigner les finitions, au moins par respect pour vous. La couverture représente l'accroche, le premier contact avec vous, lecteur, et se doit d'être attractive. Ceci est d'autant plus vrai quand on parle d'un site de vente en ligne, puisqu'il y a des tonnes d'ebooks achetables.

Justement, comment me démarquer de la concurrence ? Quel jeu de couleur dois-je choisir pour être fidèle à mon écrit, tout en attirant le lecteur ? Quel logiciel devrais-je utiliser pour réaliser cette couverture ? Quid des licences, et aussi compétences à avoir pour utiliser ce logiciel ?

Quelques questions auxquelles je vais devoir trouver une réponse, mais j'ai déjà quelques idées en tête.

Là encore, vous verrez le résultat et peut-être vous fera-t-il sourire !

La ligne d'arrivée

Ceci est le dernier pavé de cet ouvrage, puisque j'en arrive, excusez-moi de l'écrire, à la phase finale de mon projet d'écriture.

Oui, vous allez bientôt pouvoir procéder à mon jugement via le commentaire Amazon ! On y arrive, patience. D'ailleurs je serai très curieux de lire vos remarques, avis, et feedback qui concerneront je l'espère tant mon initiative que la qualité de l'écrit.

La ligne d'arrivée marque officiellement l'achèvement de la course. La fin du marathon. La fin du projet.

Mettez-vous dans la peau de ce marathonien qui court depuis des heures, qui réussit tant bien que mal à conserver cette cadence infernale, et qui ne tient que grâce à son mental d'acier. Il est prêt à abandonner presque à chaque seconde tellement il est éprouvé, mais se jure de ne jamais céder. Et encore moins si près du but. Jusqu'au moment où il aperçoit enfin ladite ligne d'arrivée... et là c'est l'extase. Une explosion de joie, tellement il a lutté, tellement il a enduré, sa persévérance enfin récompensée. Bref, il est content, on a compris.

C'est la même chose pour moi. J'ai passé de nombreuses heures à imaginer le sujet de cet écrit, à

mettre en place un scénario qui sort un peu de l'ordinaire et que pourrait vous distraire un minimum.

Et bien entendu en remplissant ma mission : publier un ebook en partant de presque zéro.

En toute honnêteté j'ai songé plus d'une fois à arrêter en cours de route, et c'est vraiment un exercice inhabituel que d'écrire un livre. Une voix me disait que si je m'interrompais en cours de route personne n'en saurait rien, il n'y avait pas de témoin à charge non plus.

La partie la plus délicate à gérer est la critique potentielle. Tout est critiquable dans ce projet : le style d'écriture, le scénario, l'humour utilisé, les arguments, la couverture du livre... tout ! Mais j'aurais au moins le mérite d'avoir entrepris quelque chose, et prouvé qu'en ayant une ligne de conduite très stricte, tout est possible.

Comme vous avez pu le lire, la partie technique a aussi été un sacré défi à relever et il m'a été nécessaire de faire preuve d'une certaine flexibilité pour balayer les différents obstacles au fur et à mesure.

Je suis enchanté d'avoir pu partager avec vous, lecteur, mon analyse et ma façon d'aborder les choses. J'espère qu'en plus de vous divertir, cette lecture vous aura apporté une certaine inspiration.

En ce qui me concerne, je considère avoir atteint mon but, et je suis encore une fois très fier d'avoir eu la motivation d'aller jusqu'au bout (oui, pépère il radeote mais comme je l'ai signalé c'est important de

s'auto-féliciter, surtout quand on a beaucoup donné).

Cher lecteur, vous l'aurez compris, cet ouvrage est en outre un réel hymne à l'effort et à la persévérance. Un appel à la mobilisation. Un cri de guerre !

Si vous désirez vraiment faire quelque chose, vous trouverez un moyen. Sinon, vous trouverez une excuse.

Et vous, qu'allez-vous faire maintenant ?